

Emile-G. Léonard

Mistral, ami de la science et des savants

Avant-propos

MISTRAL, mon grand et savant ami.... C'était au cours de la leçon d'ouverture que, peu avant l'autre guerre, donnait à ses élèves de première année de l'Ecole des Chartes Paul Meyer, directeur et professeur de philologie de l'Ecole, membre de l'Institut, co-directeur de la *Romania* et de la *Revue critique*, et, par surcroît, commandeur de la Légion d'honneur. Parmi les auditeurs respectueux et craintifs (car la tradition de la maison leur avait déjà fait connaître leur Maître) de l'illustre restaurateur de la linguistique romane en France, ces mots frappèrent en plein cœur un petit Méridional. Mistral, c'était *Mirèio*, lue en famille par son père après les *Bourgadieiro* de Bigot et l'*Armana Prouvençau* immanquable cadeau de Noël. C'étaient les siens et le pays. C'était sa fierté d'appartenir à un peuple sage et noble, d'être par lui, suivant le mot du poète, gallo-romain et gentilhomme. C'était son irritation d'avoir entendu, dans le Midi, des gens distingués et réalistes traiter de très haut Mistral, qu'ils croyaient, le prenant naïvement au mot, un paysan attaché à son patois de paysan. Et voici qu'un maître à l'autorité incontestable, et Parisien, s'en disait l'admirateur, et pour une raison qui n'avait rien de sentimental ni de frivole, pour sa science.

Il y avait bien là de quoi penser. Et le petit Méridional ne s'apercevait pas que la leçon continuait, que Paul Meyer, voulant donner à ses élèves, dès le début, un exemple de la dérivation parallèle du français et du provençal, était en train de chercher sur la liste de la nouvelle promotion quelque originaire des pays de langue d'oc. Il s'entendit brusquement appelé par le Maître. Monsieur, lui disait-on, vous êtes d'un village du Gard. Comment se dit *maladie* dans votre dialecte? Le garçon vacilla. Son dialecte, il l'avait rarement parlé, et le mot fuyait son souvenir. Il inventa au hasard un *maladio* qui était proprement une horreur. Et c'est le Paul Meyer des grands jours, les jours de colère, qu'il vit aussitôt dressé devant lui, l'œil étincelant et la tête rejetée en arrière.

Monsieur, lui disait la voix nasillante et irritée qui avait déjà invectivé tant d'ignares, de deux choses l'une: ou bien c'est vous qui êtes un imbécile, ou bien ce sont les gens de chez vous. Choisissez! Répondez! Le disciple choisit, à la décharge de ses compatriotes, et, sa mémoire se réveillant enfin, fournit le mot demandé, *malautié*. Je préfère cela, répondit Meyer rasséréiné. Des imbéciles, j'ai l'habitude d'en avoir beaucoup devant moi. Mais tout un village... Monsieur, quand on a l'honneur d'être de Provence, il faut en savoir la langue.